

du ile qui ne pourrait en aucun cas leur être préjudiciable. Personne, d'ailleurs, en Angleterre, ne favoriserait l'adoption d'une mesure pouvant être interprétée comme une reconnaissance de la souveraineté temporelle du Pape, mais l'établissement de communications directes avec le chef de l'Eglise catholique romaine n'implique rien de semblable.

"La protestante Angleterre ne doit pas craindre de faire ce que fait ouvertement la protestante Allemagne."

"Quand on se rappelle les articles passés du *Standard* qui fut toujours un des champions de l'anglicanisme le plus intolérant, on voit de suite l'immense changement qui s'est produit dans les idées en Angleterre.

"Venant d'un Etat protestant, écrivait le *Temps*, en commentant cet article, l'hommage n'en sera que plus éclatant. La haute situation que Léon XIII est parvenu à assumer peu à peu dans les plus puissants Etats de l'Europe s'en trouvera confirmée."

Voici un fait qui peut encore montrer combien les idées se sont modifiées en Angleterre, au sujet du catholicisme. De nouveaux drapeaux ont été distribués au régiment Royal-Irlandais. Comme la plupart des soldats de ce corps appartiennent au culte catholique, la bénédiction des drapeaux, sur l'invitation expresse du ministre de la guerre, a été faite par un prêtre catholique, le R. J. O'Fraherly, avec tout le cérémonial prescrit par l'Eglise. C'était la première fois qu'on voyait pareille chose depuis la Réforme.

C'est la première fois aussi depuis deux cents ans qu'une mission anglaise va se rendre officiellement à Rome auprès du Pape; Jacques II tenta l'expérience vers la fin du dix septième siècle et y perdit la couronne. La reine Victoria ne court pas les mêmes risques; elle cède au mouvement continu de l'opinion qui désire un rapprochement entre les anglicans et les catholiques. Ce rapprochement ne peut se produire que par le retour dans le sein de la véritable Eglise et les grands exemples se multiplient pour en indiquer le chemin.

Lord Lyons, dont nous annoncions dernièrement l'abjuration et la mort, a dû en partie cette grâce à l'influence de son neveu, le duc de Norfolk, catholique fervent, premier pair du royaume, grand maréchal héréditaire d'Angleterre, chevalier de l'ordre de la Jarretière, que la reine a justement placé à la tête de la mission dont nous venons de parler avec le titre "d'envoyé spécial de Sa Majesté Britannique auprès de Sa Sainteté."

DIEU VOUS LE RENDE !

(Suite et fin.)

Pressés les uns contre les autres, épuisés de fatigue, tristes et silencieux, les soldats entouraient les feux. Vous auriez pu voir alors deux hommes s'éloigner des groupes, une lanterne à la